Chapitre 31 : Les murmures des intentions

Par la_plume_de_traverse

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Hermione était allongée sur son lit d'enfance, dans cette chambre qui, telle un cocon, avait été son refuge pendant plus de sept ans d'un monde magique brutal et sans pitié. Pattenrond s'étirait paresseusement sur son fauteuil, étranger aux préoccupations de la jeune femme, qui, du bout de sa baguette, jouait avec la loutre de son patronus.

Elle avait pris le Poudlard Express dix jours auparavant, le cœur pesant dans sa poitrine et les yeux gonflés de fatigue et de chagrin. Ses parents l'avaient accueillie à la gare comme à leur habitude, leurs bras réconfortants grands ouverts, sans l'ombre d'un doute, ni d'une hésitation. Seul cet amour familial avait réchauffé un peu son âme meurtrie. Et le réconfort du foyer avait quelque peu allégé un poids qui l'enserrait depuis sa sortie de l'infirmerie, aux premières lueurs du jour de son départ.

La veille, Harry l'avait retrouvée après plus de deux heures de recherche, évanouie, à l'entrée des fondations de l'école. Elle avait été gardée en observation à l'infirmerie pour la nuit, mais ne présentait heureusement aucune blessure, ni l'ombre d'une possession démoniaque. Elle n'avait, de plus, aucun souvenir de la soirée, se rappelant juste être allée se promener pour se changer les idées. Revoir Ron, allongé sur le lit près du sien et ayant l'air en forme, l'avait profondément soulagée. Mais elle l'avait toutefois trouvé un peu triste et peu bavard.

Harry était resté avec eux une heure, pour tâcher de leur tenir compagnie et leur changer les idées, puis avait fini par regagner sa chambre, fortement influencé par l'expression menaçante de Madame Pomfresh. Ron s'était alors tourné sur le côté, et un léger ronflement s'était fait entendre quelques minutes plus tard.

- Hermione ? A table !

La voix de son père la tira de sa mélancolie. Elle ne souhaitait de toute façon pas se rappeler cette nuit douloureuse. Il était plus facile d'imaginer qu'elle s'était endormie peu de temps après Ron et qu'elle s'était levée en forme, que Drago n'était jamais venu la voir, qu'il ne lui avait jamais parlé "Je ne suis pas quelqu'un de bien, je ne pourrai pas rester à tes côtés sans t'abîmer Hermione" Elle secoua la tête. Ces mots, malgré ses efforts, revenaient la hanter de manière régulière comme un écho.

- Tu as l'air fatigué, ma chérie ? Lui demanda sa maman en posant une main sur son front, l'air inquiet.

- Oui... Je me suis couchée tard.

"Mais tu m'avais dit que rien au monde, que personne ne pourrait te faire renoncer à moi, Drago !"

Encore ces maudites résonances désagréables.

- Au fait, tu ne nous en as pas parlé : tu t'es bien amusée à ce bal de l'hiver ? Qui était ton cavalier ?

- Un... Un élève de Serdaigle. Très gentil. Pas mon genre.

Il fallait qu'elle clôture cette conversation gênante rapidement, si elle ne voulait pas être sous les coups d'un interrogatoire en règle. Elle aimait profondément ses parents, mais ne venant pas du monde magique, ils étaient vite déboussolés par tout ce qui y touchait. C'est pourquoi ils s'évertuaient à la faire parler des évènements caractéristiques de son âge, qui normalisaient son quotidien, afin de se raccrocher à des sujets qu'ils maîtrisaient et qui les rassuraient.

Après le repas, elle monta dans sa chambre. Pattenrond était déjà étendu sur sa couverture, les pattes en l'air, dans une position comique de détente extrême. Après s'être déshabillée, elle se glissa dans ses draps en tâchant de ne pas déranger le gros matou roux. La fatigue l'accablait mais, comme tous les soirs, son cerveau refusait de s'apaiser et sa respiration était beaucoup trop rapide pour lui laisser le répit nécessaire à son repos "Tu ne comprends pas Granger : Je ne veux pas être avec toi ! On a fait une connerie avec cet alignement.

- Je ne te crois pas ! Qu'est-ce qu'il s'est vraiment passé avec ma réplique ?

- Ça n'a rien à voir avec ça ! J'ai juste réfléchi ! Je ne veux pas m'abaisser à fréquenter des sangs-de-bourbes ou même des sangs-mêlés ! Cela serait une injure à mon sang et à ma famille !

- Quoi ? Mais Malefoy, qu'est-ce que tu racontes ? Tu en étais pourtant revenu de cette

mentalité élitiste ! Tu n'arriveras pas à me faire croire que tu t'en préoccupes à nouveau !

- Crois ce que tu veux. Mais ne m'approche plus, ne m'adresse plus la parole, ne me regarde même plus. Ne me force pas à devenir à nouveau mauvais avec toi."

Un léger coup sur sa fenêtre la fit bondir. Il allait revenir sur ses paroles, c'était certain, il avait changé, elle le savait et elle ne croyait pas en cette horrible version de lui-même, pire encore que celle des sept premières années. Cela ne pouvait pas en être autrement. Il y avait une explication logique à son brusque volte-face. Et quelle que soit l'origine du bruit, cela était certainement lui. Ça devait être lui.

Un hibou minuscule volait en maintenant un sur-place approximatif dû à la lourdeur de son paquet plus grand que lui. La jeune sorcière le débarrassa de sa charge, et il en profita pour s'introduire dans sa chambre et se percher sur l'armoire, devant l'air indigné de Pattenrond de voir ce volatile prendre ses aises chez lui.

Hermione arracha le papier qui entourait son contenant. Ses épaules s'affaissèrent : il ne s'agissait que du dernier exemplaire de la Gazette. Le gros titre clignotait en première page, ce qui annonçait une nouvelle importante.

ALERTE INFO : COUP DE FILET EXCEPTIONNEL DE MANGEMORTS PRÈS DE POUDLARD

Un mot accompagnait également le journal : "Je me suis dit que tu serais soulagée d'apprendre cette bonne nouvelle. Et peut-être que cela arrangera les choses avec cet idiot de Malefoy. Ton ami, Ron"

Les larmes lui montèrent aux yeux devant la prévenance de son ami. Malgré ses ressentiments contre Drago, malgré ses sentiments contrariés pour elle, il avait, par amitié, souhaité apaiser ses craintes et, potentiellement arranger leurs rapports. Elle médita quelques secondes sur ses propos : à priori, il ne dormait pas lors de leur échange avec l'élève de Serpentard. Mais le plus perturbant était le sens du message. Il semblait penser que l'origine de leur rupture, si tant est que l'on puisse qualifier cette scène ainsi, se trouvait dans la proximité avec l'école des mages noirs et de leurs attaques contre elle. Se pourrait-il qu'il ne s'agisse pas d'un hasard ? Que Drago ait une quelconque responsabilité dans ces incidents ? Qu'il ait souhaité l'éloigner pour la préserver ?

L'alignement ne mentait pas, il révélait et ne créait rien, donc tout ce qu'il avait pu dire pour

tenter de la persuader de son indifférence, voire de son rejet, sonnait ironiquement faux. Elle ne refusait pas de croire que quiconque puisse, du jour au lendemain, se détourner d'elle, mais la magie du lien existait bel et bien, ça, il ne pouvait pas le nier. Alors quelle autre explication que celle-ci pouvait justifier sa tentative de l'éloigner ?

Il fallait qu'elle en ait le cœur net. Il fallait qu'elle le voit, qu'elle le confronte. Alors, elle s'habilla chaudement, laissa un mot à ses parents dans le cas où ils s'apercevraient de son absence, et transplana.

Elle se retrouva un peu plus loin qu'elle ne l'avait espéré, mais ne connaissant pas les lieux et ne souhaitant pas être repérée, elle ne pouvait pas se permettre d'apparaître trop près. Elle marcha de longues minutes dans des jardins immenses, parfaitement entretenus, bordés de parterres fleuris et de bosquets taillés au millimètre. Jamais elle n'aurait pensé que le manoir Malefoy puisse présenter une telle délicatesse, ni de tels subtils arômes.

Lorsqu'elle fut proche de l'entrée principale, elle fit le choix de ne pas se présenter frontalement. Il serait trop facile pour Drago de lui répéter les mêmes invraisemblables mensonges qu'il lui avait servis à l'école. Elle voulait le surprendre, ne pas lui laisser le temps d'échafauder un scénario plausible pour justifier sa nouvelle estime pour elle. Alors elle contourna le magnifique édifice tout en pierres sculptées, et repéra un balcon avec une fenêtre entrouverte.

Elle transplana à nouveau, et réapparut devant une pièce sombre, possédant en son centre un bureau ancien en désordre. Aucun bruit ne filtrait de cette pièce, alors elle s'y glissa, le cœur battant et les mains moites. Elle se faufila ensuite à travers les couloirs de l'édifice, le plus discrètement possible, à l'affût du moindre bruit trahissant une présence. Mais la propriété semblait déserte à cette heure avancée de la nuit.

Alors que les doutes sur la légitimité de son intrusion commençaient à émerger, Hermione entendit du mouvement et des pas feutrés qui se rapprochaient. Elle se camoufla rapidement derrière de lourds rideaux près d'elle, et aperçut Narcissa Malefoy qui se dirigeait d'un pas décidé vers une lourde porte en bois sculpté et s'engouffra dans l'ouverture sans la refermer.

La jeune femme s'en approcha discrètement et sursauta. Drago était assis au bord de ce qui semblait être son lit, la tête dans les mains, tandis que sa mère était debout, droite, face à lui.

- Ton père aurait souhaité te voir aujourd'hui, il était très déçu.

- Je ne mettrai pas les pieds à Azkaban, je vous l'ai déjà dit. Et encore moins avec... ça !

Il lui montra quelque chose qu'Hermione ne vit pas, mais qui transforma le visage de la maîtresse de maison en masque d'effroi et la fit reculer de deux pas, comme si elle redoutait de se brûler.

- Quand ?

- Ce matin...

- Ce... Ce n'est probablement rien. Un dernier appel désespéré avant la capitulation, certainement...

- Où ils ne les ont pas tous eus...

Le jeune homme se leva rageusement et se tourna vers Hermione, tapie dans l'ombre, sans la voir. Son visage était creusé, ses traits tirés, une ombre se dessinait sensiblement sur sa mâchoire. Il passa une main dans ses cheveux en bataille, dévoilant une marque des ténèbres, noire, nette et menaçante, sur son avant-bras. Hermione se couvrit la bouche, mais un son infime s'échappa malgré tout, figeant l'ensemble des protagonistes présents. Drago leva alors les yeux vers l'obscurité du couloir et, dans un geste vif, se saisit de sa baguette. Mais Hermione transplana pour la dernière fois et s'effondra dans le lit de sa chambre d'enfant.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés